

GRACHEV, Andrei S. *Final Days : The Inside Story of the Collapse of the Soviet Union*. Boulder, Westview Press, 1995, xviii-222 p.

Jean-Guy Lalande

Volume 28, numéro 2, 1997

La paix par l'intégration ? Régionalisme et perspectives de sécurité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703767ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703767ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lalande, J.-G. (1997). Compte rendu de [GRACHEV, Andrei S. *Final Days : The Inside Story of the Collapse of the Soviet Union*. Boulder, Westview Press, 1995, xviii-222 p.] *Études internationales*, 28(2), 438–439.
<https://doi.org/10.7202/703767ar>

tions sino-soviétiques et sino-russes; les relations sino-américaines; les relations sino-japonaises; et les relations de la Chine avec ses pays voisins. À ces chapitres s'ajoutent des sections sur le rôle de la Chine dans les régimes internationaux (politiques, économiques, sociaux et environnementaux), ainsi que des scénarios de rechange pour le vingt et unième siècle dans la même lignée que l'ouvrage de Takashi Inoguchi sur le Japon. Chaque chapitre bien documenté est accompagné de questions de discussion bien formulées ainsi que de lectures suggérées judicieusement sélectionnées. On retrouve au fil des pages des tableaux bien présentés, des schémas instructifs et, à la fin du volume, une chronologie du statut de la nation la plus favorisée de la Chine (1934-94), permettant ainsi de mettre en contexte l'état actuel des relations sino-américaines.

Chaque chapitre comporte une étude de la perspective chinoise quant à diverses options politiques. Cette innovation, qui constitue probablement l'aspect le plus utile de cet ouvrage, permet aux auteurs d'aller bien au-delà de la simple description pour rejoindre le type d'analyse entreprise ailleurs par des chercheurs tels que Steve Chan. L'approche de Faust et Kornberg leur permet d'éviter le piège de ne présenter qu'un côté de la médaille. Ils ont effectivement mené à bien leur intention de « suivre de près les décideurs à Beijing afin de constater de quelle façon le nouveau système global des années 90 a donné lieu à de nouvelles opportunités, et à de nouveaux risques, pour les leaders chinois vieillissants » (p. 1). Ce faisant, ils permettent au lecteur de faire sa propre évaluation de chaque sujet, plutôt que d'imposer des conclusions étroites et soi-disant définitives.

Avec sa présentation claire, et l'importance accordée au développement du sens critique du lecteur, cet ouvrage de Faust et Kornberg sera d'une grande assistance à la fois aux étudiants et aux professeurs des premier et deuxième cycles. *China in World Politics* devrait se retrouver sur la liste des lectures suggérées de tous les cours sur la Chine et ses rôles internationaux contemporains. Ce livre sera aussi d'un intérêt pour quiconque étudie ou enseigne sur la région Asie-Pacifique et les organisations internationales. Le lecteur ne sera pas déçu!

Lawrence T. WOODS

International Studies Programme
University of Northern British Columbia

Final Days: The Inside Story of the Collapse of the Soviet Union.

GRACHEV, Andrei S. Boulder,
Westview Press, 1995, xviii-222 p.

Chef du service de presse de Gorbatchev et observateur intelligent, Andrei S. Grachev relate en détail les nombreuses conversations et négociations du dernier président de l'URSS avec différents leaders de la scène nationale et internationale, d'août à décembre 1991. L'objectif? Régénérer et, ultimement, sauver l'Union.

L'auteur nous présente une image familière de Gorbatchev: celle d'un homme conscient des difficultés et des dangers de l'heure, mais fier, courageux, tenace, énergique, convaincu, bagarreur et toujours confiant – bien que de plus en plus isolé – de pouvoir régler les nombreux problèmes qui l'assaillent. Avocat de formation et conscient de l'histoire de son pays, Gorbatchev insiste pour que tout changement constitutionnel s'opère dans la légalité la plus complète; selon lui, l'absence d'une telle transition pour-

rait ouvrir la porte à une dictature. Enfin, suite à l'échec ultime – qu'il accepte, du reste, avec réalisme –, Gorbatchev quitte la scène politique avec dignité et une inébranlable conscience du devoir accompli.

Sans surprise, Grachev attribue l'effondrement de l'Union soviétique au désir d'indépendance des différentes républiques (particulièrement l'Ukraine et la Russie) et de leurs leaders; suite au putsch raté d'août 1991, ceux-ci ne craignent plus les conservateurs qui se sont discrédités et, plus important encore, qui ont perdu le contrôle des organes de répression (l'appareil du Parti, le KGB et l'armée).

L'élément le plus intéressant de ce livre me semble être le tout dernier chapitre, intitulé « A Mythical Kingdom Vanishes – Again », où l'auteur évalue l'ère Gorbatchev. Tout en reconnaissant le caractère presque utopique de son agenda – « the effort to secure revolutionary changes through reformist compromises » (p. 195) – et le fait que son refus de déclarer une élection générale à la présidence de l'URSS aura peut-être été une erreur fatale (une victoire lui aurait donné une indéniable et toute nouvelle crédibilité), Grachev replace l'ère Gorbatchev dans un contexte plus large. Sa plus grande réalisation aura été l'instauration d'une nouvelle politique étrangère. À la différence de Staline (pour qui l'existence d'une menace extérieure postulait la nécessité d'un État fort et totalitaire, contrôlant à la fois citoyens et républiques nationales), Gorbatchev rejette cette peur de l'ennemi et privilégie davantage un dialogue constructif; paradoxalement, cette nouvelle approche qui répudie la « mentalité de siège » de l'ère stalinienne, en permettant aux leaders républicains d'attiser les flammes du nationalisme et de

réveiller d'anciennes passions, allait ultimement mener à l'éclatement de cet État-monolithe. Finalement, Grachev conclut sur une note, d'admiration certes, mais qui donne en même temps toute la mesure de l'impact que Gorbatchev a eu sur les destinées de notre monde en cette fin de vingtième siècle: « It is his stellar achievement that his country was able to break the bonds that had seemed to tie it forever to the past. » (p. 201). L'échec du modèle soviétique de totalitarisme, né en 1917, aura été – ironie de l'histoire – son plus grand triomphe. No small achievement!

J. Guy LALANDE

Département d'histoire
St. Francis Xavier University, Nouvelle-Écosse

Louisiane and Quebec: Bilateral Relations and Comparative Socio-political Evolution, 1673-1993.

HERO, Alfred O. Jr. Lanham,
University Press of America, 1995,
383 p.

Voici un ouvrage fort détaillé sur l'évolution de la Louisiane et celle du Québec depuis leur origine, ainsi que de leurs relations.

L'ouvrage de Alfred Hero, un des Américains qui connaît le mieux le Québec et qui a publié deux ouvrages sur les relations entre les États-Unis et le Québec, comprend dix chapitres, précédés d'une introduction et suivis d'une conclusion. Ces chapitres traitent successivement: du leadership canadien dans l'exploration, le peuplement et le développement de la Louisiane; du rôle crucial des Canadiens pour la Louisiane; des qualités compétitives et de l'impact des colons non canadiens; des conflits au sein du triangle Louisiane, Canada, France; des évolutions comparatives des